



Mardis en chantier #6

Les Mardis en chantier #6 - 19/01/2021

Synthèse des échanges

“Face à l'isolement, quelles alternatives collectives ?”

Cette rencontre a rassemblé plus de 40 participants, réunis en plénière puis répartis en groupes de travail. Cette synthèse est une retranscription des échanges et débats, parfois contradictoires, qui ont eu lieu lors des différents groupes de travail de ce Mardi en chantier.

Le 19 janvier 2021, journée de mobilisation de la profession à travers des manifestations, nous continuons à chercher nos terrains de solidarité. En mettant en commun nos expériences, nos réflexions portent sur les trois questions suivantes :

- **A l'heure de l'absence de visibilité sur la reprise des spectacles, comment sortir de la solitude qui pèse sur les équipes artistiques et culturelles ?**
- **Quelles actions entre artistes, compagnies et structures mettre en place pour donner du sens au quotidien ?**
- **Comment réfléchir ensemble aux choix difficiles, qui se posent aujourd'hui, pour une diffusion/programmation solidaire ?**

Les constats :

- Une réelle nécessité de mettre la création au service du jeune public. Plus que jamais, **garder le lien avec les publics relève de la « course de fond »**. Le manque/besoin de contact avec les publics fait l'unanimité chez les artistes et les lieux.

- De la **perte de sens et de la solitude** :

- > Les **équipes s'essoufflent** : Elles éprouvent un sentiment de perte de sens d'être toujours dans le court terme et de n'avoir aucune visibilité sur le long terme.
- > **Solitude des personnes chargées des relations publiques** qui travaillent à réinventer en permanence les projets sur les territoires, qui bataillent pour que les choses se fassent et qui sont souvent confrontées à des décisions contradictoires.
- > **Solitude du metteur en scène** qui est à la fois directeur artistique et directeur des ressources humaines.
- > L'isolement ne se vit pas de la même manière selon sa réalité **géographique**, si l'on habite proche ou non, lorsque l'on soit en région parisienne ou en milieu rural par exemple. Il ne se vit pas non plus de la même manière lorsque l'on est en lieux, compagnies, bureaux de production ou artistes indépendants.

- **Des peurs** :

- > Pour la saison prochaine : grande crainte des **embouteillages** entre les reprogrammations et les nouvelles créations. Beaucoup de décisions sont pour l'instant reportées au printemps.
- > **Situation des intermittents** : comment faire en sorte de ne pas systématiser le chômage partiel qui aura des conséquences délétères sur le re-calcul des prochains droits ? Comment s'assurer que le fameux ruissellement des aides arrive jusqu'aux artistes ? Comment ne pas oublier les intermittents qui ne sont pas en tournée et ne bénéficient donc pas du chômage partiel s'il n'y a pas de nouveaux projets (Compositeurs, scénographes, constructeurs...)?

- De la **prise de risques** : Il y a beaucoup d'ouverture professionnelle pour permettre aux programmeurs de voir les projets mais ils n'ont parfois jamais été joués en amont et ils nécessitent une adaptation de la manière dont on reçoit un spectacle jeune public sans un public jeune.

Mais aussi :

- Un **resserrement des liens au sein des équipes et entre programmeurs et compagnies**. Envie de chacun d'être en lien (importance du présentiel), de sortir de l'isolement, de se sentir utile.
- Un **vocabulaire plutôt positif employé dans les échanges** : « beaucoup de chance de pouvoir faire ceci ou cela », au 2^{ème} confinement certains sont « entrés » en résilience après « s'être adaptés » au 1^{er} confinement.
- Les formes autonomes, que l'on retrouve beaucoup en jeune public permettent aux compagnies de devancer les restrictions, et de proposer des solutions plutôt que de subir. **Le terrain s'adapte plus vite que les institutions.**

Les pistes / propositions :

- **Faire attention à ses équipes qu'on soit en lieu ou en compagnie (techniques, artistiques, administratives)**. Tout repose sur l'humain-avec une grande fatigue générale. Tout repose sur l'humain qui est aujourd'hui fatigué. Proposition de partager davantage avec les équipes des structures les réflexions autour de l'artistique avec des questionnements de fond.
- **Importance de l'organisation en réseaux** (formels ou informels) qui permet de ne pas se sentir isolé et de pouvoir repenser nos pratiques. Inventivité de ce fonctionnement :

- > **Laboratoires** croisés d'artistes et de techniciens n'ayant jamais travaillé ensemble. Exemple des « matinées déconfinées » (à l'initiative de platO): inviter 3-4 artistes de tous horizons à venir travailler 2-3 heures dans un espace, sans contrainte. Pour travailler le corps, l'espace. Continuer à faire leur métier.
- > Temps alloués à la **formation** professionnelle
- > **Inclusion de compagnies aux niveaux de structuration divers**
- > Les réseaux permettent de prendre des décisions et de formuler des **revendications collectives**. C'est aussi une manière de redonner de la visibilité face au flou permanent.
- > Soutiens face aux **difficultés administratives**.

- **Réinterroger les temporalités du secteur :**
 - > **Arrêter la course en avant.** Bouger les cadres pour changer la temporalité des choses.
 - > **Revoir les temporalités des institutions :** est-ce que cela a encore du sens ? Le cadre des tutelles n'a pas encore bougé, il faut continuer de les interpeller avec un important travail de médiation.

- **Continuer le travail artistique :**
 - > **Ouverture des écoles aux artistes** pour permettre aux compagnies de travailler leur création et aux enfants de participer au processus de création. Evolution de la demande des écoles : plus tant sur un « spectacle » que sur une présence artistique. Inclusion plus forte des parents dans les projets. Cela permet aussi d'aller chercher des lignes de financements type pact, unicef...
 - > **Ouverture des plateaux aux équipes artistiques :** pas forcément pour travailler une production en cours mais aussi pour réfléchir aux espaces dans lesquels on peut créer et à comment adapter certains spectacles existants.

- **Inviter les lieux à respecter les budgets alloués aux artistes :** Que l'argent prévu pour l'artistique soit donné à l'artistique, que les fonds artistiques ne soient pas détournés à des fins d'économie structurelles. Le fléchier notamment vers les compagnies les plus fragiles et les moins structurées. Les lieux ont un rôle central / pivot avec espace de création et moyens financiers. Lorsque les lieux sont solidaires des artistes, des solutions émergent qui permettent d'aller à la rencontre des publics.

- **Profiter de cette expérience pour rééquilibrer les relations entre les acteurs de la profession** (ex : plaisir partagé des artistes et pros de se retrouver ensemble autour d'une représentation). Sentiment qu'il y a une préoccupation de l'autre et qu'il est possible d'avoir un dialogue franc et ouvert.

- **Prendre en main nos projets :**
 - > En **ne nous soumettant plus au rythme des annonces :** décider de la temporalité de nos projets. Certains ont décidé d'acter les annulations provisoirement pour reprendre en main le sens de leurs projets.
 - > Conscience d'un **choix inéluctable** à faire par les compagnies dans les productions et le répertoire. C'est très important qu'il y ait un dialogue : que ce ne soit pas la compagnie seule qui soit confrontée à ce choix, il faut que les diffuseurs fidèles aient aussi un regard dessus. Ne pas être dans un report systématique des représentations.

- Proposition de **compagnonnages** pour soutenir les équipes qui sont plus seules et les moins structurées :
 - > Former des trinômes solidaires avec 1 compagnie avec 2 structures. Pour être sûr que chaque compagnie soit accompagnée. Cette cellule permet d'être plus forts.
 - > Parrainages entre compagnies.

- **Dans l'immédiat :**

En l'absence de possibilité d'appeler à une clarification des annonces en ce qui concerne les réouvertures de lieux, nous pouvons continuer à **multiplier les formes de rencontres avec les publics** en inscrivant nos projets dans les failles des décisions du conseil de défense. Certaines diffusions peuvent être maintenues lorsque les spectacles peuvent se jouer à l'école et lorsque les partenaires des compagnies (programmateurs, maires, directeurs d'établissement scolaire) s'engagent et « prennent le risque » de maintenir. Les compagnies peuvent aussi revoir les coûts des représentations pour pouvoir les multiplier et jouer devant un maximum d'enfants dans le contexte covid.

Question de la désobéissance en référence à la philosophe Barbara Stiegler qui nous invite à réfléchir sur la notion de « manufacture du consentement » ou comment les mesures prises en temps de crises ont des impacts sur la démocratie. Jusqu'où se laisse-t-on faire ? où chacun peut-il trouver des petits endroits de résistance ?

- **Re-questionner le sens de la médiation** : comment évoque-t-on des propos lourds à digérer, comment questionne-t-on ce que les jeunes ont vécu ?

Des mots auxquels se raccrocher aujourd'hui ?

Bouger les cadres

Dialogue et collaboration entre diffuseurs, programmateurs et artistes

Solidarité entre nous

Rebondir

Prendre l'espace public

Rester dans l'échange

Être à l'écoute de l'humain